

La première rencontre – Alger, juin 1943

The First Encounter – Algiers, June 1943

Sur les conseils du général Marshall, le président Roosevelt confie à Eisenhower le commandement de la première grande offensive alliée de la guerre en Europe occidentale : le débarquement du 8 novembre 1942 en Afrique du Nord française (AFN). Malgré l'inexpérience des troupes américaines, dont c'est le baptême du feu, l'opération est un succès militaire. Mais, contraint de composer avec les autorités locales pour faire cesser les combats avec les troupes françaises, et soumis à la pression de Roosevelt, très critique envers de Gaulle, Eisenhower confie l'administration de l'AFN à l'amiral Darlan, puis au général Giraud, qui laissent perdurer les lois du régime antisémite de Vichy. Depuis Londres, le général de Gaulle s'offusque de cette situation. La première rencontre entre les deux hommes, en juin 1943, lorsque de Gaulle entreprend depuis Alger de constituer le Comité Français de Libération Nationale (CFLN), change complètement la donne. Eisenhower se souviendra que « ce ne fut que quand il [de Gaulle] vint en Afrique, vers le mois de juin 1943, que nous apprîmes vraiment à nous connaître personnellement. » Eisenhower discerne très vite les qualités d'homme d'État du chef de la France combattante qui bénéficie du soutien de la Résistance intérieure unifiée en France occupée par Jean Moulin. Soutenu et conseillé par le ministre résident britannique, Eisenhower ne cherche pas à s'opposer à la montée en puissance progressive de De Gaulle au sein du Comité Français de Libération Nationale. D'abord réticent envers son interlocuteur, Charles de Gaulle voit très vite dans le commandant des troupes alliées un soldat de grande valeur, franc et honnête, et doté d'un grand sens de la diplomatie. C'est le début d'une grande estime réciproque.

On the advice of General Marshall, President Roosevelt entrusted Eisenhower with the command of the first major Allied offensive of the war for Western Europe. Eisenhower met with Allied leaders, including de Gaulle, in London before coordinating the attack against the Axis powers in French North Africa (AFN) which began on November 8, 1942. Despite the inexperience of American troops, the operation was a military success. Eisenhower faced political and military challenges as he worked with local authorities to stop the fighting with French troops. Roosevelt, who was very critical of de Gaulle, pressured Eisenhower to entrust the administration of the AFN to Admiral Darlan, then to General Giraud. Both allowed the anti-Semitic laws of the Vichy regime to persist. General de Gaulle, still in London, resented Roosevelt's criticism and transferred some of his resentment to Eisenhower. The first formal meeting between Generals Eisenhower and de Gaulle took place in June 1943, completely changing their relationship. Eisenhower recalled that "It wasn't until he [de Gaulle] came to Africa... about June in 1943, that we really got to know one another personally." De Gaulle formed the French Committee of National Liberation (CFLN) from Algiers. Eisenhower very quickly discerned the statesman-like qualities of the head of fighting France. The Resistance in occupied France, unified under Jean Moulin, supported de Gaulle. De Gaulle also had the backing of the British minister resident in the Mediterranean. Eisenhower, needing to build a strong coalition, accepted the gradual rise of de Gaulle within the CFLN. Although de Gaulle was at first reluctant towards his counterpart, he very quickly saw in the commander of the Allied troops a soldier of great merit, one who was frank, honest, and endowed with a great sense of diplomacy. The mutual respect between the two would only grow with time.



1. In the military office, the general de Gaulle salutes General Eisenhower after a military parade.

2 et 3. Tract américain signé du général Eisenhower à destination des Français d'Afrique du Nord distribué lors de l'opération Torch, novembre 1942.

4. Le général de Gaulle le 14 juillet 1943 à Alger, capitale de la France Libre.

5. Le général Eisenhower et le général Henri Giraud passent en revue des troupes françaises à Tunis le 20 mai 1943.

6. Conférence d'Alger (Morocco) réunissant le général Giraud, le président Roosevelt, le général de Gaulle et Winston Churchill, le 24 janvier 1943.

2 et 3



4



6



5

EISENHOWER
DE GAULLE